

PAUL VERLAINE <sup>1)</sup>A PROPOS D'UN LIVRE RÉCENT. <sup>2)</sup>

Je voudrais que l'on lût, chez nous, Paul Verlaine. Non seulement parce que son œuvre fut la plus haute, la plus absolument lyrique et, par le nombre de ceux qui s'en inspirèrent, la plus féconde du XIX<sup>e</sup> siècle, la clef aussi de toute la poésie contemporaine, mais encore parce que sa vie s'encadre de deux faits qui le rattachent à notre pays et qui le rapprochent de nos cœurs : nous revendiquons le droit de sourire vers son berceau et de nous incliner sur son lit d'agonie, car quelque chose du Luxembourg a passé dans sa naissance et dans sa mort.

---

<sup>1)</sup> Il y a quelque ridicule à vouloir découvrir Paul Verlaine. Pourtant, pour inaugurer la série des courtes notices que „Floréal“ s'apprête à donner régulièrement sur les auteurs contemporains, trop peu connus, en vérité, il convenait de commencer par le plus grand de tous; mais il convenait aussi de n'aborder ce sujet qu'avec l'autorité que prête la connaissance approfondie de la vie et de l'œuvre du maître. Grâce au livre d'Edmond Lepelletier, l'occasion est tentante de dire, après d'autres, quelques mots sur l'auteur de „Sagesse.“ Que cette œuvre définitive soit l'excuse de ma présomption.

<sup>2)</sup> Edmond Lepelletier : „Paul Verlaine, sa vie, son œuvre.“ Un vol. in-8<sup>o</sup>, avec un portrait inédit reproduit en héliogravure et un autographe. Paris, Société du Mercure de France, 7 fr. 50.